

Magnifique ! 29. 5. 2019.

Ce matin s'est affiché sur mon ordinateur le message d'une amie, médecin, de ma génération. Je l'avais brièvement avertie de la tempête actuelle, au nom de l'amitié.

Magnifique : Son long silence de 10 jours s'explique. J'ai bien fait de faire confiance ! Elle s'était tue parce qu'elle disposait de trop peu d'informations. Puis, ce site l'avait aidée à comprendre et elle avait encore gardé le silence, pour ne parler que quand ce serait une parole ajustée. Elle la risquait là.

Magnifique : Elle disait, mot à mot, que, pour elle, Dieu avait posé sur moi sa main.

Magnifique : Je compris au fil des heures qui suivirent ma lecture que j'avais été épargnée depuis 11 ans.

Magnifique : Oui, magnifique, mais, en même temps, terrifiant ! « J'en suis donc là ! », me dis-je. Or, par delà cet effroi, se met en moi en place autre chose, très fort, superbe !

Qu'est-ce qui se met en place ? Je vois que le médecin, en cette femme, est au bout de son savoir dans ce qui advient là et que d'autres aussi vivent, dont le généraliste m'a plusieurs fois parlé, quand il lisait les résultats de mes analyses de sang. L'un des médecins avec qui je puis vraiment aller jusqu'au bout des mots confirme : le monde médical, ici, ne sait pas. Il surveille, observe, attend, pense tout possible, y compris le pire, y compris le mieux.

Paradoxalement, c'est pour moi une immense libération ! « Ils ne savent pas. Ils n'en savent pas plus que moi. Je n'en sais pas moins qu'eux. Je sais au moins aussi bien qu'eux. Sans doute que je sais même mieux qu'eux et mieux que tout le monde et même ... mieux que Dieu. Au fond de moi, vraisemblablement, parce que maintenant je suis bien unifiée, à mon insu je sais. En moi, l'inconscient compute. Significativement, il m'a fait à tout hasard m'approprier depuis des années pour le seul plaisir la toque d'une éventuelle chimio thérapie en toute élégance.

Une superbe possibilité est là, à évidemment saisir, me semble-t-il : mieux chercher à connaître mon altérité de moi seule connaissable et en jouer comme d'un instrument très noble, unique, pour rejoindre à ma façon la fugue, initiée par la basse continue de la Vie, mais librement poursuivie par chacun, que les autres, quelle que soit leur situation, tous inventent aussi selon leur propre altérité d'eux seuls connaissable et connue.

Le brasier de l'angoisse est devenu Buisson ardent.